

## DECLARATION

DE S. M. L' IMPERATRICE

DE TOUTES LES RUSSIES

REMISE

PAR SON MINISTRE PLENIPOTENTIAIRE

BARON DE STACKELBERG

AU MINISTERE

DE S. M. LE ROI & DE LA  
REPUBLIQUE DE POLOGNE.

## DEKLARACYA

N. IMPERATOROWY JMCÍ

CAŁEY ROSSYI

PODANA MINISTERIO

N. KROLA JMCÍ POLSKIEGO

Y

RZECZYPOSPOLITEY

PRZEZ JEY PEŁNOMOCNEGO MINISTRA

BARONA STAKELBERGA.

**S**A Majesté l'Impératrice de toutes les Russies a vu avec un étonnement indicible le peu d'impression, que la Declaration, remise à Sa Majesté Polonoise par son Ministre Plénipotentiaire le Baron Stackelberg, ainsi que celles de Sa Majesté l'Imperatrice Reine de Hongrie & de Bohême, & de Sa Majesté le Roi de Prusse, ont faite pour l'accélération de l'arrangement définitif de la République avec les Trois Puissances voisines, relativement à leurs Pretentions à la charge de la Pologne: Pretentions, que l'intérêt essentiel de leurs Couronnes ne permet point d'abandonner au hazard des événemens & des troubles, qui ont toujours agité ce Royaume.

Il est un terme à la moderation, que la justice & la dignité des Cours prescrivent. Cette vérité ne pouvant échapper aux lumieres de Sa Majesté Polonoise, ni être indifferente à son coeur, si le cri de la Patrie y a conservé ses droits; Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies espère, que le Roi ne voudra pas exposer la Pologne aux événemens, qui seront le resultat de la lenteur, avec laquelle Sa Majesté se porte à la convocation de la Diète & à une negotiation, qui seule pourra sauver sa Patrie, remettre en vigueur la forme du Gouvernement de la République, qui a reçu tant d'atteintes dangereuses, & finir des disgrâces, que l'intérêt particulier, l'ambition, la haine & les dissensions y ont fait naître.

23. Novembre.

Fait à Varsovie ce 1772.

4. Decembre.

**N**Ayiasnieysza Imperatorowa Jeymosc caley Rossyi z niewypowiedzianym zobaczyła podziwieniem, iż Deklaracya Nayiasnieyszemu Krolowi JMcí Polskiemu podana przez Pełnomocnego Jeý Ministra Barona Stakelberga, iako też y Deklaracye Nayiasnieyszey Cesarzowy Jeýmości Krolowy Węgierkicy y Czeskiej, tudzież Nayiasnieyszego Krola Jmcí Pruskiego mało sprawiły czułości ku przyspieszeniu zupełnego Rzeczypospolitey ułożenia z trzema Sąsiedzkimi Potencjami, względem Jch do Polski Pretensyi; Pretensyi, których Państw Jch istotny interes na los trafunkow y zamieszania puszcząć nie pozwala, które zawsze to burzyły Krolestwo.

Zagodność ma swoje granice, które sprawiedliwość y dostojność Dworow przepisują. Ta prawda nie mogąc być tajną rozumnemu Nayiasnieyszemu Krolowi JMcí y Jego obojętną sercu, jeżeli narzekanie Oyczyzny swoje w nim zachowało Prawa; spodziewa się Nayiasnieysza Imperatorowa Jeymosc caley Rossyi, że Krol JMcí nie zechce podać Polski przypadkom, które być mogą skutkiem opieszałości, iakowey Jego Krolewska Mość zażywa do złożenia Seymu y negocyacyi, a przez tę iedynie można zbawić Oyczyznę, powrócić do mocy formę Rządu Rzeczypospolitey tylekroć niebezpiecznie naruszoną, y skończyć iey nieszczęśliwości, które z osobistego interesu wyniknęły.

Działo się w Warszawie.

Dnia 23. Listopada

1772.

4 Grudnia.

*Handwritten notes and signatures at the bottom of the page.*



DECLARATION  
DE S. M. L'IMPERATRICE  
DE TOUTES LES RUSSIES  
PAR SON MINISTRE D'ÉTAT  
LE COMTE DE STOURM  
AU MINISTRE  
DE S. M. LE ROI DE LA  
REPUBLIQUE DE Pologne

Le 12 Mars 1848, à Paris.

Je soussigné, Ministre d'Etat de Sa Majesté l'Impératrice de toutes les Russies, ai l'honneur de vous adresser ci-joint, en vertu d'un ordre de Sa Majesté, le projet d'un traité de commerce et de navigation entre la Russie et la République de Pologne.

Ce projet a été élaboré par le Comité d'Union et d'Amitié, institué par Sa Majesté l'Impératrice, et par le Comité de Commerce et de Navigation, institué par le Gouvernement de la République de Pologne.

Le projet est divisé en deux parties. La première partie contient les dispositions relatives au commerce et à la navigation. La seconde partie contient les dispositions relatives aux droits de douane et aux taxes.

Le projet est soumis à votre examen et à votre approbation. Si vous le trouvez satisfaisant, vous voudrez bien le signer et le transmettre à Sa Majesté l'Impératrice.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Comte de Stourm